

"Nouvel échec aux partisans fanatiques de la CED" dans L'Humanité (31 août 1954)

Légende: Le 31 août 1954, le quotidien communiste français L'Humanité se félicite de l'échec de la Communauté européenne de défense (CED) et avance des chiffres différents des résultats officiels.

Source: L'Humanité. Organe Central du Parti Communiste Français. dir. de publ. Cachin, Marcel ; Réd. Chef Vaillant-Couturier, Paul. 31.08.1954. Paris: Humanité. "Nouvel échec aux partisans fanatiques de la CED", auteur:Bouvard, Georges , p. 4.

Copyright: (c) L'Humanité

URL: [http://www.cvce.eu/obj/"nouvel_echec_aux_partisans_fanatiques_de_la_ced"_dans_l_humanite_31_aout_1954-fr-e1c0ecdb-5477-4aff-b10b-d28ab099b98d.html](http://www.cvce.eu/obj/)

Date de dernière mise à jour: 14/05/2013

Nouvel échec aux partisans fanatiques de la CED

Par 418 voix contre 162, l'Assemblée renvoie les interpellations des « cédistes » sur la politique étrangère du gouvernement

Par dépit, par hargne, après l'écrasante défaite qu'ils ont subie, avec le rejet définitif de la CED, les partisans du réarmement des revanchards allemands ont provoqué hier après-midi, l'ouverture devant l'Assemblée, d'un nouveau débat, dirigé contre le gouvernement, par le dépôt de plusieurs interpellations.

Ce débat a tourné une fois de plus à leur confusion et les « européens » ont en reporté un nouvel échec: par 418 voix contre 162, l'Assemblée a décidé le renvoi des interpellations à une date que le gouvernement a fixée au 3 novembre prochain.

Après le vote décisif de l'Assemblée enterrant la C.E.D. ses supporters éplorés avaient une cérémonie funèbre. En tous cas rien n'y manquait. Il y avait le fossoyeur: Paul Reynaud, interpellateur principal; l'entrepreneur des pompes funèbres: Pinay; et ces messieurs de la famille, en habits de deuil: Schuman, Pleven, Bidault, Guy Mollet, plus lugubres que jamais et dont la mine, à elle seule était la garantie de la grande victoire remportée par ce peuple de France et la paix.

Mais cette opération a permis un débat intéressant sur les problèmes qui se posent après le rejet de la C.E.D.

Comme il était aisé de le prévoir, il ressort de la discussion qui s'est prolongée tout l'après-midi et jusqu'au début de la soirée, que la préoccupation essentielle qui retient certains, après ce rejet, est la suivante: trouver une formule qui permette de restaurer la Wehrmacht dans l'Allemagne de Bonn.

Tel est le sens des interpellations faites par Paul Reynaud, Teitgen, Schuman, Guy Mollet, Pinay, Halleguen et quelques autres qui sont intervenus dans la discussion.

Mendès-France, lui-même, n'a pas caché que le réarmement de l'Allemagne occidentale est l'un des problèmes essentiels qu'il entend discuter avec les Anglo-Américains.

Ainsi, sans qu'il soit question d'atténuer l'immense partie de la victoire acquise avant-hier, il convient néanmoins de noter que le péril de la remilitarisation d'une Allemagne revancharde n'est pas définitivement écarté.

Pourtant, la vraie solution, la seule, contre le retour d'un tel danger existe.

Notre parti n'a pas manqué un seul jour de la rappeler depuis que notre pays s'interroge avec inquiétude à ce sujet.

Hier après-midi, à la tribune de l'Assemblée, notre camarade Etienne Fajon l'a exposée à nouveau avec une parfaite clarté. Trois arguments essentiels ont été mis en lumière par le secrétaire de notre parti dans son intervention [...]:

1. En se dressant contre la C.E.D. le peuple français a voulu condamner en premier lieu la renaissance de la Wehrmacht sous quelque forme que ce soit;
2. Il est absolument faux que la remilitarisation de l'Allemagne soit fatale;
3. La solution est la négociation pour le règlement pacifique du problème allemand dans le cadre de la sécurité collective.

Le discours prononcé avant-hier par le président Herriot permet de penser que les communistes ne sont pas les seuls à faire effort en ce sens.

Le peuple de France, qui a su déjà imposer le rejet de la C.E.D. est, en tout cas, décidé à faire, de la même manière, échec à toute tentative ayant pour but la renaissance d'une nouvelle Wehrmacht, et à permettre le succès de la seule solution qui garantira les intérêts vitaux de la France et ceux de la paix.

Georges Bouvard